FERREIRA DA COSTA Paulo, *Guido Boggiani fotógrafo*,
Museu Nacional de Etnologia, Lisboa, 2001, 79 p.

Philippe Erikson

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/1387>
DOI : 10.4000/jsa.1387
ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002
Pagination : 315
ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Philippe Erikson, « FERREIRA DA COSTA Paulo, *Guido Boggiani fotógrafo*, Museu Nacional de Etnologia, Lisboa, 2001, 79 p. », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 88 | 2002, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/1387> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.1387>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Société des Américanistes

FERREIRA DA COSTA Paulo, *Guido Boggiani fotógrafo*, Museu Nacional de Etnologia, Lisboa, 2001, 79 p.

Philippe Erikson

- 1 Guido Boggiani (1861-1901) est essentiellement connu des américanistes pour ses écrits sur les populations indigènes du Chaco paraguayen et les commentaires élogieux qu'en ont fait Darcy Ribeiro (1980 [1950]) et surtout Claude Lévi-Strauss (1955). C'est cependant le volet photographique de son œuvre que célèbre l'ouvrage recensé ici, catalogue d'une exposition montrée l'an dernier à Lisbonne. Quatre-vingt deux photos (sur un total de quatre cent quinze connues) y sont données à voir, sous forme de petites vignettes non retouchées, aussi proches que possible des tirages originaux. Bien que Boggiani ait été un peintre paysagiste renommé en son temps, il s'agit pour l'essentiel de portraits, d'une beauté saisissante, d'Indiens Chamacoco et Caduveo (mais aussi Toba, Lengua, et même Bororo). L'intensité des regards, le naturel des poses, le sourire de bon nombre des sujets contrastent totalement avec l'air tantôt guindé, tantôt hagard, qui caractérise généralement les portraits ethnographiques et/ou anthropométriques de l'époque. À l'évidence, Boggiani entretenait des rapports très étroits, et même très intimes, avec ses modèles, ce qui lui coûta d'ailleurs la vie (Leigheb 1997). Outre cette dimension humaine, la qualité exceptionnelle de ces photos s'explique également par une formation artistique accomplie, une maîtrise totale des techniques photographiques de l'époque, ainsi que par le refus de se plier aux conventions figées de l'école photométrique qui sévissait en cette fin de XIX^e siècle. Aux antipodes de la vision frontale alors prédominante, certains clichés sont par exemple pris en contre-plongée.
- 2 Cet ouvrage n'apporte sans doute pas grand-chose de plus que celui publié en 1997 à Prague (en cinq langues) par les concepteurs de l'exposition de Lisbonne, Pavel Fric et Yvonna Fricova, dont le présent catalogue n'est en fin de compte qu'une version allégée. Il a cependant le mérite d'être nettement moins onéreux et sans doute plus facilement disponible. Signalons pour conclure qu'un texte intéressant sur Boggiani,

illustré de quelques-uns de ses clichés, peut être consulté sur le site <http://www.opera-prima.com/guidoenglish.html>.

BIBLIOGRAPHIE

FRIC Pavel et **Yvonna FRICOVA** (orgs)

1997 *Guido Boggiani Fotograf*, Nakladatelstvi Titanic, Praga.

LEIGHEB Mauricio

1997 *Lo Sguardo del Viaggiatore. Vita e opere di Guido Boggiani*, Interlinea Edizioni, Novara.

LÉVI-STRAUSS Claude

1955 *Tristes Tropiques*, Plon, Paris.

RIBEIRO Darcy

1980 [1950] *Kadiwéu. Ensaios etnológicos sobre o saber, o azar e a beleza*, Vozes, Petrópolis.

AUTEURS

PHILIPPE ERIKSON

Département d'ethnologie, université Paris X-Nanterre